



Corela

Cognition, représentation, langage

HS-2 | 2005

Le traitement lexicographique des noms propres

Editorial

Thierry Grass et Denis Maurel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corela/823>

ISSN : 1638-573X

Éditeur

Cercle linguistique du Centre et de l'Ouest - CerLICO

Référence électronique

Thierry Grass et Denis Maurel, « Editorial », *Corela* [En ligne], HS-2 | 2005, mis en ligne le 02 décembre 2005, consulté le 09 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/corela/823>

Ce document a été généré automatiquement le 9 mai 2019.



Corela – cognition, représentation, langage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Editorial

Thierry Grass et Denis Maurel

- 1 Le traitement lexicographique des noms propres pose problème pour plusieurs raisons : tout d'abord, alors qu'il existe pour les noms communs de nombreux dictionnaires sous forme électronique ou papier, le choix est nettement plus réduit en ce qui concerne les noms propres, a fortiori dans un environnement multilingue. Ensuite, bien souvent, les informations qui sont données à propos d'un nom propre sont de nature encyclopédique alors que bien souvent, c'est d'informations syntactico-sémantiques dont on aurait besoin, notamment en traduction automatique. De plus, alors que l'orthographe des noms communs fait l'objet dans la plupart des langues d'une grande normalisation, celle des noms propres est parfois fluctuante, ce qui bien entendu ne facilite pas leur traitement automatique. Enfin, les classifications émanant de l'onomastique traditionnelle sont très restrictives. Elles comptent principalement parmi les noms propres les anthroponymes ou noms de personne et les toponymes ou noms géographiques tout en délaissant les noms d'institutions, les noms d'artefacts comme les titres d'œuvres ou les noms de marques ainsi que les noms d'événements comme les commémorations, les fêtes ou les cyclones. La plupart des articles présentés ici s'inscrivent dans une perspective multilingue, reflétant le statut transnational et transculturel du nom propre. Ils plaident tous pour un traitement linguistique et non encyclopédique sous la forme de bases de données lexicales.
- 2 Trois articles sont consacrés aux toponymes : Jonas Löfström et Bettina Schnabel-Le Corre nous présentent leur projet de base de données multilingues où ils mettent en relief les questions soulevées par les exonymes (nom donné à un objet topographique dans une langue autre que celle de la région où est situé l'objet) et les endonymes (nom donné à un objet topographique dans la (ou les) langue(s) parlée(s) dans la zone linguistique dans laquelle se situe l'objet géographique). Sebastian Nagel nous propose une étude consacrée à un dictionnaire électronique des toponymes allemands qui s'inscrit dans une perspective de linguistique informatique de par sa compatibilité avec les systèmes Intex et Unitex. Nagel traite de problèmes qui ne se posent pas seulement en allemand comme la question de la flexion casuelle et l'emploi du déterminant. L'étude de Pierre de La Robertie aborde à la fois les toponymes et les anthroponymes en chinois. Les propriétés

de cette langue - principalement l'absence d'espace pour délimiter les frontières entre les mots - posent des problèmes de traitement tout à fait particuliers et qui sont étrangers aux langues utilisant des séparateurs.

- 3 La contribution de Christine Fèvre-Pernet et Michel Roché traite des noms déposés, marques déposées ou « noms de marque ». Les auteurs ont voulu instaurer une bipartition entre noms de marque et noms de produit en étudiant de manière exhaustive leurs procédés de formation par préfixation, suffixation, composition, dérivation sémantique ou « conversion ». Le point de vue lexical est développé selon quatre axes : l'appartenance à la compétence lexicale des locuteurs, l'entrée dans le lexique en réponse à un besoin de nomination, les liens de cohyponymie et d'hyponymie avec les autres éléments du lexique ainsi que l'enregistrement lexicographique.
- 4 D'autres contributions portent davantage sur l'informatisation du lexique : l'article de Denis Maurel et de Mickael Tran propose une ontologie des noms propres où sont scindées informations d'ordre sémantique et informations morphosyntaxiques. La structure relativement complexe de cette ontologie doit permettre d'envisager tout nom propre dans sa totalité et en relation, notamment avec d'autres noms propres ou des mots dérivés. Montserrat Rangel Vicente présente un outil de désambiguïsation référentielle du nom propre appelé « glose ». Il s'agit essentiellement de l'ensemble des structures apparaissant dans le cotexte direct du nom propre, c'est-à-dire des syntagmes nominaux apposés et des propositions subordonnées. L'informatisation de ces structures doit aboutir à une catégorisation automatique des noms propres. Dans le même ordre d'idée, Bruno Pouliquen, Ralf Steinberger, Camelia Ignat, Irina Temnikova, Anna Widiger, Wajdi Zaghouani et Jan Žižka introduisent un outil de reconnaissance multilingue d'anthroponyme reposant sur des propriétés propres à certaines langues, ainsi que sur des déclencheurs particuliers (trigger words) introduisant un nom propre. Ils mettent en évidence le fait que problème du traitement multilingue réside en grande partie dans des différences morphologiques et phonétiques : les noms de célébrités peuvent par exemple présenter une orthographe très différente d'une langue à une autre, a fortiori lorsqu'ils sont transcrits ou translittérés.
- 5 Enfin, l'article de Jean-Louis Vaxelaire s'inscrit dans une perspective plus polémique puisqu'il concerne la délimitation entre nom propre et nom commun. Vaxelaire constate dans les différents dictionnaires de français un manque de cohérence dans le traitement du nom propre. Il recense ainsi des noms propres dans les dictionnaires de noms communs et des noms communs dans les dictionnaires de noms propres en stigmatisant une motivation qui lui paraît arbitraire.
- 6 Les articles publiés dans le numéro spécial de la revue électronique CORELA ont été sélectionnés par rapport aux communications effectuées durant le colloque consacré au Traitement lexicographique des noms propres qui s'est tenu le 25 mars 2005 à l'Université François-Rabelais de Tours (http://tln.li.univ-tours.fr/Tln_Colloques/Tln_JNP05.html). Le comité de lecture international était composé de Claire Agafonov, Jean-Yves Antoine, Thierry Grass, Cvetana Krstev, Denis Maurel, Nathalie Rossi-Gensane, Mickaël Tran et Duško Vitas.
- 7 Nous tenons à remercier les auteurs pour la qualité de leurs contributions. Nous sommes convaincus que la revue électronique constitue désormais un support privilégié de la communication scientifique par son accessibilité et nous aimerions remercier l'équipe de la revue Corela et Gilles Col pour avoir accueilli ces pages.